

Marie et au petit Jésus, car votre cœur était pur, puis vous avez bien chanté et bien prié. Ne regrettez pas votre couronne, elle vous sera rendue un jour, et bien plus belle encore ; les fleurs qui la composent vont croître et s'épanouir dans le parterre du Paradis, sous le regard maternel de la Très Sainte-Vierge.

Oserai-je parler des réunions d'hommes et de femmes ? Aucune crainte... Je ne trahirai personne et ne dévoilerai aucun secret. Un mot seulement qui sera l'éloge des uns et des autres. Les missionnaires ont demandé trois réunions spéciales pour les hommes et trois pour les femmes ; les hommes et les femmes ont répondu à chaque appel avec une exactitude, une ponctualité qui dénotent chez eux un profond esprit chrétien et un réel désir de mieux faire encore. Retenez bien, chers amis, ce que l'on vous a enseigné. Ne rougissez pas d'être et de paraître chrétiens. Affirmez loyalement vos croyances et vos convictions.

La religion n'est pas seulement pour les âmes portées à la rêverie et à la mélancolie ; elle est aussi, et surtout, pour les personnes sérieuses, pour les hommes. Pas d'ivrognerie, pas de blasphème. L'alcoolisme affaiblit le cerveau et énerve les sens. Le blasphème, en même temps qu'il atteint Dieu, déshonore celui qui le profère. Les mères de famille et les jeunes filles conserveront, par la dignité de leur vie, la place prépondérante que la Providence leur a assignée ; elles seront constamment apôtres.

Nous sommes arrivés au jeudi 29 novembre. C'est le jour de la première communion générale. Près de 400 communions sont distribuées le matin. Qui dira la piété des fidèles, qui peindra leur joie ! Comme les fronts sont radieux ! Les visages reflètent la beauté et le bonheur de l'âme. On remarque, on sent que tout le monde est content, très content. C'est une joie indicible qui se manifeste, mais c'est une joie véritable. Combien on est heureux lorsqu'on aime le bon Dieu ! Gardez toujours le bon Dieu dans votre âme et rien ici-bas ne pourra altérer votre paix ni troubler votre bonheur.

D'ailleurs, ce soir, vous allez promettre à N. S. Jésus-Christ de lui rester unis et attachés jusqu'à la fin de votre vie. Il est décidé, en effet, que tous les paroissiens vont renouveler en face de la Croix, du Saint Evangile et du Très Saint-Sacrement, leurs vœux du baptême. Une imposante cérémonie se prépare. Le supérieur de la mission, avec des accents pénétrants et persuasifs, nous invite et nous exhorte à demeurer les amis et les soldats du Christ. Mais il est anxieux, il craint que nous ne soyons pas toujours fermes et inébranlables ; aussi veut-il notre parole ; il commande : « Peuple de Saint-Sauveur, lève-toi ! Pasteur de cette paroisse, prenez dans vos mains l'ostensoir d'or et tenez-le bien haut. » M. le curé monte à l'autel, prend l'ostensoir, M. le vicaire de Landemont, la Croix, et M. le vicaire de Saint-Sauveur, le livre des Evangiles, puis tous les trois se tournent vers l'assistance. Le prédicateur commence les interrogations. « Renoncez-vous à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ? » Et toute la foule, levant la main droite, répond : « J'y renonce. — A qui voulez-vous appartenir ? — A Jésus-Christ ! — Pour combien de temps ? — Pour toujours ! » C'est une scène indescrip-